

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [96] (2008)
Heft: 1517

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

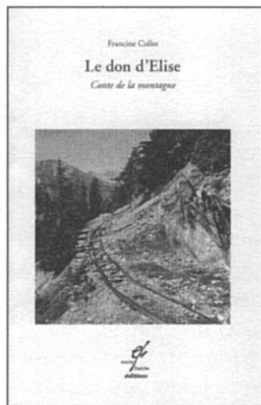
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux récits à la limite des rêves et des fantasmes, écrits pas deux jeunes écrivaines romandes.

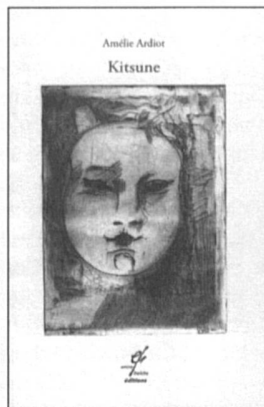


Amélie Ardiot Roman
Kitsune

Encre fraîche, 2007
103 p.
Fr. 25.00

Cela a d'abord l'air d'une confession gaie, quasi humoristique: le narrateur et son ami écossais Hugo se sont connus au Poly à Lausanne et ont surtout écumé les bars vaudois. Mais, après sa rencontre avec la mystérieuse et si belle Japonaise Ai, la vie d'Hugo

bascule. Quand les deux compères se retrouvent, leur relation a subtilement changé et le mystère grandit au lieu de s'éclaircir. *«Il eut un petit sourire qui m'apparut comme un faux pli, un malencontreux froissement des lèvres, tant il jurait avec la voile mélancolique suspendu dans ses yeux gris. Et moi, à cet instant, au lieu de le prendre par le col et de lui faire cracher mot par mot ce qui n'allait pas, comme l'aurait fait un ami véritable, moi, au lieu de cela, je me contentai de hocher la tête, une fois de plus, une fois encore, en marionnette soumise à cette pudeur méprisable, fossoyeuse des amitiés de toujours.»* On ne quitte pas Kitsune avant d'avoir lu le dernier mot, qui par ailleurs laisse surtout planer le doute: et si c'était vrai?



Francine Collet Roman
Le don d'Elise: conte de la montagne

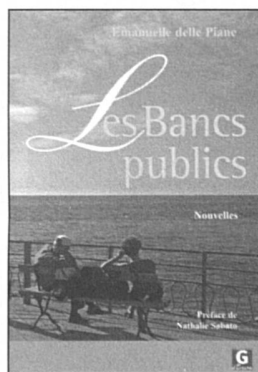
Encre fraîche, 2007
86 p.
Fr. 22.00

Après l'Afrique, c'est sur les chemins de l'alpe, parfois inhospitalière mais tant aimée, que s'est rendue Francine Collet. Son art de conteuse s'est affermi et on suit avec un grand plaisir les destins de L'Elise et de ses descendants à travers les joies et les vicissitudes qui marquent la vie des gens simples et profonds.

Ainsi d'Albert, de Marie et de la petite Elise, qui cherchent à s'installer dans un village pour y exercer leurs dons de guérisseur et de conteuse. *«Les saisons passèrent, formèrent un joli bouquet d'années pendant lesquelles je grandis. Mes cheveux étaient aussi blonds et bouclés que ceux de Marie, et j'avais hérité des yeux d'ambre d'Albert. Nous aurions pu couler des existences paisibles dans cette cabane que Marie avait transformée en douillet cocon grâce aux tapis qu'elle tissait. Elle avait élaboré des recettes pour donner à la laine les couleurs de la vie: des bleus de toutes les nuances du ciel, des jaunes ardents, des ocres rugueux, des gris cailloux, des oranges duveteux.»* Mais la montagne gronde...

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com

lundi 14h00-18h30
mardi - vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Emmanuelle delle Piane
Les bancs publics
Nouvelles

G d'encre, 2007
169 p.
Fr. 32.00

Cet ouvrage est le troisième issu de la collaboration complice entre Nathalie Sabato, la photographe et Emmanuelle delle Piane, la plumitive. Ainsi que l'annonce la préface, elles ont choisi trois thèmes sensibles touchant à l'intime : les lessives, les boîtes aux lettres et aujourd'hui les bancs publics. Solides ou délabrés, de pierre ou de bois, à l'abandon ou utilisés, ils donnent corps à l'imaginaire foisonnant d'Emmanuelle delle Piane pour le plus grand bonheur des amateurs-trices de récits courts, parfois poétiques, toujours touchants et d'une belle qualité d'écriture. Ainsi on suit les pensées équivoques d'une ado inquiète, l'ire d'une journaliste un peu toquée, ou les fantaisies de vieux retraités roublards, pour ne citer que quelques protagonistes.

Et parfois le banc parle:

*Tout au long de mon existence
J'ai porté secours aux popotins coquins des mondaines
Et aux petites miches de leurs boniches
Aux derrières malins des roturières
Aux arrière-trains fatigués des catins
Aux pétards allumés des fêtards
Aux lunes de miel des poètes
Aux faux-culs des bourgeoises
Aux postérieurs ravageurs des rêveurs
Aux croupes délicieuses des belles voyageuses.*

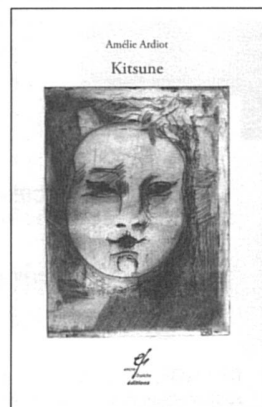
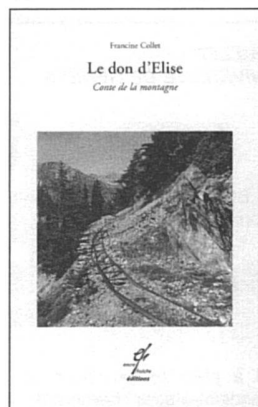
Pour chaque histoire, on se délecte d'une magnifique photographie qui fait rêver... Un ouvrage à feuilleter régulièrement.

Annette Zimmermann

La vie rêvée des textes

Le 8 décembre dernier, le public de l'Inédite a pu découvrir les derniers romans de deux jeunes auteures romandes, Amélie Ardiot et Francine Collet. Le comédien Yves Mugny, accompagné du musicien Thierry Perrenoud, a lu des extraits de *Kitsune* et du *Le don d'Elise*. L'émilie a en profité pour s'interroger sur cet exercice particulier: la lecture publique de textes littéraires. Interview croisée de deux jeunes écrivaines.

Propos recueillis par Estelle Pralong



L'émilie: Comment vivez-vous les lectures à haute voix et en public de vos textes?

Amélie Ardiot: Je n'aime pas lire mon texte moi-même, car j'ai tendance à être critique en le lisant, et à corriger mentalement certaines formulations. De plus, je trouve intéressant de l'entendre lu par quelqu'un d'autre: cela lui donne une autre couleur ou des intentions auxquelles je n'avais pas forcément pensé. C'est parfois surprenant...

Et puis, c'est aussi une façon de laisser le texte voler de ses propres ailes, d'une certaine manière. On l'écrit, et après, on n'a plus de prise sur lui: les lecteurs-trices et auditeurs-trices en font ce qu'ils-elles veulent.

Francine Collet: Parfois, je lis mes textes moi-même et d'autres fois non. Cela dépend des circonstances. C'est très différent lorsque mes textes sont lus par d'autres personnes. Lorsque j'écris, je relis mon texte à haute voix, pourtant, la première fois que j'entends mon texte lu par quelqu'un d'autre, je me demande si c'est vraiment moi qui ai écrit cela! Il acquiert une autre diversion, l'interprétation d'un-e comédien-ne lui apporte un nouvel éclairage. C'est très intéressant.

L'émilie: Comment avez-vous vécu la lecture à l'Inédite du 8 décembre dernier?

A.A.: En entendant Yves Mugny, j'ai eu l'impression de redécouvrir le personnage principal du livre: à travers la voix du comédien, il acquiert plus de consistance, s'enflamme, est même parfois hargneux, et ses émois sont plus... «virils», moins platoniques. Je ne le voyais pas vraiment ainsi, mais il me plaît aussi comme cela!

F.C.: Je ne suis pas vraiment une auditive, mais lorsque le texte est lu et interprété par un professionnel, cela donne du relief à la lecture! J'apprécie ces rencontres avec le public. Les personnes présentes peuvent poser des questions: il semble que la pratique même de l'écriture exerce une certaine fascination. Enfin, une lecture, c'est aussi l'occasion de percevoir l'accueil de mon texte par un auditoire.

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève

Nom _____	
Prénom _____	
Adresse _____	
NAP _____	Localité _____
Tél _____	e-mail _____
Date _____	
Signature _____	